

# LE 104

*Par Aaron Schröder*

Nous nous trouvons à Paris, dans le XIXème arrondissement. A la frontière Nord-Est de la capitale et de ses banlieues. Un quartier pas encore totalement “gentrifié”, notamment du côté de l’avenue de Flandres, non-loin du Canal de l’Ourcq. C’est alors entre la rue Riquet et la rue d’Aubervillier, entouré par des HLM que l’on trouve le “Cent quatre”, un centre culturel et artistique original.

Le “Cent quatre” a été ouvert le 11 octobre 2008. Sur le site de l’ancien service municipal des pompes funèbres, ce qui ne manquait pas d’audace, un lieu d’une diversité artistique extraordinaire a été créé et qui connaît aujourd’hui un beau succès. Ainsi, en 2016, il a attiré, selon les statistiques de l’Office du Tourisme et des Congrès de Paris, 678 000 visiteurs .



Mais cela n’a pas toujours été comme cela!

En 2009 le Cent quatre faisait ainsi 3 millions d’euros de déficit. Ce qui avait déclenché une grande polémique. Les responsables ont alors décidé de changer leur structure interne. Un concours a été lancé pour le poste de directeur artistique et a été remporté le 9 juin 2010 par José-Manuel Gonçalves l’ancien directeur de la Ferme du Buisson, un centre d’art contemporain qui se trouve en banlieue parisienne. Dans un article paru en 2013 dans le journal Le Monde, Laurent Carpentier, journaliste, le présente ainsi: „Il a essentiellement à son arc [...] d’avoir fait de la Ferme du Buisson, à Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), trente minutes de Paris par le RER, un haut lieu de la culture parisienne.“

Aujourd’hui le Cent quatre est devenu un des lieux culturels d’importance à Paris, car de par sa fréquentation, il est considéré comme le 22ème lieu le plus visité de Paris, et peut s’enorgueillir d’accueillir plus de visiteurs que le musée Grévin ou... le Pantheon.

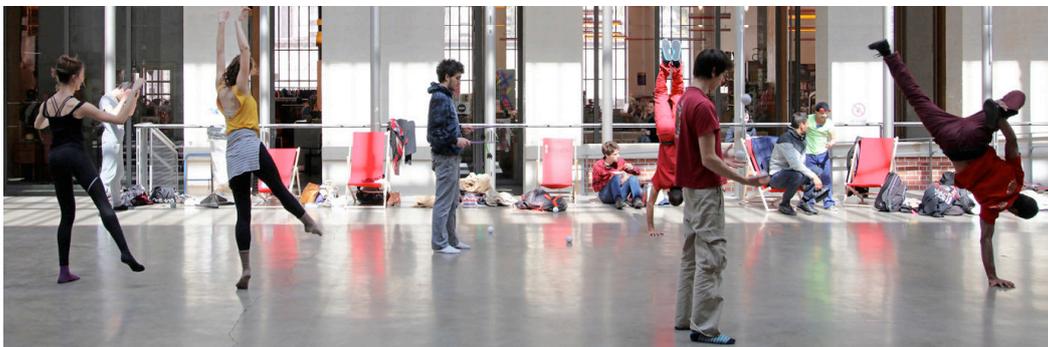
Qu’est-ce qui a fait la réussite de José-Manuel Gonçalves? Comment a-t’il résolu le déficit?

Sur le site Internet du 104 on peut lire:

*Situé dans le 19<sup>e</sup> arrondissement, le CENTQUATRE-PARIS est un espace de résidences, de production et de diffusion pour les publics et les artistes du monde entier. Pensé par son directeur José-Manuel Gonçalves comme une plate-forme artistique collaborative, il donne accès à l'ensemble des arts actuels, au travers d'une programmation résolument populaire, contemporaine et exigeante. Lieu de vie atypique jalonné de boutiques, il offre également des espaces aux pratiques artistiques libres et à la petite enfance. Pour les start-ups qui intègrent son incubateur, il constitue un territoire d'expérimentation unique, à la croisée de l'art et de l'innovation.*



Et effectivement, on ressent cette philosophie quand on visite le 104. L'ambiance de cet endroit provient entre autre de la mixité extraordinaire qui est vécue sur la plate-forme en son centre. Cette plate-forme est un conçu comme un espace libre où tout un chacun, danseurs, jongleurs, chanteurs, groupes de théâtre etc... peut s'exprimer quand il le veut et comme il le veut. Autour des "planches" se trouvent des cafés, une boutique et des expositions grand public.



De ce fait, on peut rentrer en contact avec plusieurs cultures artistiques sans avoir rien à payer, ce qui n'est pas toujours possible dans la plupart des musées. Si on considère que le 104 se trouve dans un quartier "modeste" de Paris où les habitants n'ont peut-être pas de capital culturel, ceci est donc plus que louable. Et ça marche!

José Manuel Gonçalves a donc trouvé un moyen non seulement de faire du 104 un lieu d'une immense diversité culturelle mais aussi de diversité sociale, où les gens sortent de leur quotidien pour se consacrer aux pratiques artistiques de leur choix. Il a donc d'une certaine manière réussi à casser les „frontières sociales“ de ce quartier en permettant une expression et participation absolument libre de tout un chacun.

C'est peut être pour cette raisons que dernièrement, il a été nommé directeur artistique du projet du Grand Paris. Un des plus grands projets d'extension du réseau des transports publics en Europe actuellement et qui a pour but de réunir Paris et sa banlieue. Soit de faire de Paris une Metropole mondiale intégrées à ses territoires périphériques. Souhaitons lui bonne chance pour ce nouveau défi.

